

# LA SEMAINE LACAN AU-DELÀ DU CONFINEMENT

## LE PETIT JOURNAL NUMÉRO 2

### 2 MAI 2020

#### **Karine Soubagné - *Parole et vérité de la folie***

Dans son « Propos sur la causalité psychique », Lacan dégage résolument la folie des théories organicistes de la neuro-psychiatrie. Ce texte tire sa force et son actualité de ce qu'il abat un certain nombre de préjugés et nous invite à écouter la parole délirante et son trésor de vérité.

La croyance délirante n'est pas erreur mais méconnaissance, ce qui suppose que quelque chose, dans les phénomènes auxquels le sujet a affaire, est reconnu par lui, qui le vise et l'étreint au plus près de son être.

Cette question de la signification est celle du langage en général : « Le langage de l'homme, cet instrument de son mensonge, est traversé de part en part par le problème de sa vérité. »[1], dit Lacan. La vérité ne s'y dévoile pas comme ça, elle est masquée, insensée, elle gît dans « l'accent de singularité » du délire tout autant que dans la dénégation, autre forme de méconnaissance.

Lacan met en rapport la structure de la méconnaissance avec une dialectique de l'être : le fou « se croit »[2], abolissant toute distance entre lui et sa vérité.

On ne peut qu'être touché par « la valeur humaine et métaphysique » que Lacan attache à la folie.

1 Lacan J., « Propos sur la causalité psychique », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p.166.

2 *Ibid.*, p.171.